

RADIO

## DÉFENSE DE Léo FERRÉ

Il y a quelques semaines, au micro de Radio-Business où il sévit, M. André Bourillon s'est laissé aller à une diatribe qui n'avait rien de « sportive ».

Très à son aise, avec un rien de suffisance, dans son rôle de démolisseur, il s'est permis de traîner Léo Ferré dans la boue.

Léo Ferré pense ! Voilà un poète, un compositeur dangereux et qui bien que chantant la révolte atteint tout de même la grande foule. Et notre sportif en studio, d'étaler sa rancœur : ce Ferré...! un cabot sans talent, sans voix, dont les vers sont d'un hermétisme imbécile et la musique de mauvais goût. Seuls les snobs se contentent d'un pareil répertoire !

Bien sûr, Bourillon, votre grand-père n'a pas connu la cravate de chanvre chère aux « Graines d'anar... », sans doute préférerait-il tout simplement un « Jardinier de la Fleur de l'Âge ».

Vous ne pouvez pas comprendre ! Votre florissante situation de marchand de vent vous empêche de penser comme les autres !... Ceux « d'en bas ».

Avoir faim, avoir faim, souffrir de la contrainte et de l'exil, cela ne fait en rien vibrer vos viscères en porcelaine. Vous êtes même nanti d'une belle voix — que pourriez-vous désirer de plus ?

N'allez pas penser que je suis un défenseur d'idoles. Cette tribune serait mal choisie, d'ailleurs l'œuvre de Ferré se défend parfaitement elle-même.

Tout de même, il me semble que vous faites là un triste travail (on fait ce que l'on peut).

Bien sûr, prendre la défense des humbles, vous laissez cela à « Monsieur Tout-Blanc » — c'est plus facile, vous préférez les Nohainâneries de « Reine d'un jour », c'est plus rentable.

Quant à arracher à Léo Ferré sa chemise rouge, je suis tranquille. Vous préférez le reportage-apéro et la chanson guimauve aux actions d'éclat incompatibles avec votre chère sinécure d'abrutisseur public patenté.

Ferré obtient le succès qu'il mérite. Il est l'authentique poète de la vie authentique, personnelle, sinon son génie ne nous l'a imposé pas plus que d'autres dont vous vous gardez bien de parler dans vos émissions.

J.-F. STAS.